

## Les pièces secrètes du tombeau de Toutankhamon percées à jour grâce à Hilti !

C'est l'aboutissement d'un processus minutieux de prospection qui s'achève aujourd'hui dans la vallée des rois en Egypte. Depuis 2015, soit près d'un siècle après la découverte par l'archéologue Howard Carter de la sépulture du pharaon Toutankhamon, fils d'Aménophis IV Akhenaton, le doute planait sur la présence supposée de pièces adjacentes à la chambre funéraire du souverain. C'est en effet le 28 novembre 2015 que l'expert japonais Hirokatsu Watanabe procédait aux analyses radar destinées à confirmer l'hypothèse de l'archéologue britannique Nicholas Reeves, persuadé de l'existence de tombes cachées. Des soupçons qui furent avérés le 17 mars dernier à l'annonce des résultats de ces analyses par le ministre des Antiquités Egyptiennes en personne, Mamdouh Eldamaty.

Depuis lors, toute la problématique résidait dans la manière d'atteindre ces mystérieuses pièces sans endommager l'édifice.

Mamdouh Eldamaty déclarait ainsi : « *nous étudions la question du choix de la méthode la plus efficace et la moins invasive à utiliser pour rejoindre l'intérieur de la chambre funéraire de Toutankhamon afin de voir ce qui se trouve derrière* »

Depuis la mi-mars, le choix avait donc été celui de la lime à ongle, dont la faible énergie cinétique ne risquait pas d'endommager des murs porteurs vieux de plusieurs millénaires, mais un rapide calcul du chargé de fouilles Arnold Spartakovski, qui dirige l'opération visant à mettre au jour les nouvelles chambres funéraires, finit par écarter une solution qui s'imposait pourtant aux yeux de tous.

« *Nous avons commencé le travail de ponçage depuis environ une journée lorsque j'ai été pris d'un doute. Compte tenu de l'épaisseur des murs, de leur volume induit et des résidus extraits en 24 heures, j'ai estimé qu'il faudrait plus de 12 ans pour atteindre l'autre côté. Je sais bien qu'on est payé à l'heure, mais tout de même !* »

De nouvelles possibilités furent donc explorées afin de mener à bien cette mission capitale pour l'archéologie et l'égyptologie moderne.

Parmi elles : le bélier, la nitroglycérine et le laser à haute énergie furent écartés pour des raisons budgétaires. Un compromis fut cependant trouvé entre un coût acceptable et une efficacité certaine, celui du burineur Hilti TE 800-AVR (doté de l'option récupérateur de poussière). Un nouvel outil qui a vite fait taire les sceptiques, puisqu'en moins d'une heure fut percée une ouverture vers l'une des deux chambres inconnues, et non des moindres, car elle serait celle de la reine Ankhésenamou !

« *Les premières analyses ADN des prélèvements tissulaires effectués sur la momie présente dans le sarcophage confirment une forte proximité génétique avec le pharaon Toutankhamon. Or, la reine Ankhésenamou était sa demi-sœur Il est donc très probable que nous ayons enfin découvert sa sépulture* » nous a confié un Nicholas Reeves exultant, s'empressant d'ajouter : « *On s'aperçoit également que la tombe de Toutankhamon était en réalité bien moins garnie que celle de sa femme. On sait maintenant qui portait la culotte dans le ménage !* »

On a en effet découvert dans la chambre de la reine défunte près de 500 d'objets d'une valeur inestimable et dont les mystères seront probablement révélés dans les prochains mois par l'équipe d'archéologues de Nicholas Reeves, qui n'a pas fini de dévoiler les rites de l'Egypte antique.